

## Catleya : que reste-t-il de la fleur ?

(&... du pain et du vin?)

Ce billet complète la conférence « *Querelle des universaux : théologie & épistémologie* »<sup>1</sup> : des esprits acérés m'ont avisé que j'avais passé « *un peu vite* » (sic!) sur **le couple consubstantiation/transsubstantiation**, voici réparation de cette regrettable ellipse !

### I/ Les textes :

#### Matthieu, 26:26-29

**26** Ἐσθιόντων δὲ αὐτῶν, λαβὼν ὁ Ἰησοῦς τὸν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας, ἔκλασεν καὶ ἐδίδου τοῖς μαθηταῖς, καὶ εἶπεν, Λάβετε, φάγετε: τοῦτό ἐστιν τὸ σῶμά μου.

Et comme ils mangeaient, Jésus, ayant pris du pain et prononcé une bénédiction, le rompit, et le donnant à ses disciples, il dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps.

**27** Καὶ λαβὼν τὸ ποτήριον, καὶ εὐχαριστήσας, ἔδωκεν αὐτοῖς, λέγων, Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες:

Et ayant pris une coupe, et rendu grâces, il la leur donna, disant : Buvez-en tous ;

**28** τοῦτο γάρ ἐστιν τὸ αἷμά μου, τὸ τῆς καινῆς διαθήκης, τὸ περὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.

car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, lequel est répandu pour plusieurs pour la rémission des péchés.

**29** Λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι οὐ μὴ πίνω ἀπ' ἄρτι ἐκ τούτου τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου, ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης ὅταν αὐτὸ πίνω μεθ' ὑμῶν καινὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ πατρὸς μου.

Or je vous le dis, je ne boirai point désormais de ce produit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

#### Proust (Du côté de chez Swann)

**a)** Elle tenait à la main un bouquet de **catleyas** et Swann vit, sous sa fanchon de dentelle, qu'elle avait dans les cheveux des fleurs de cette même orchidée attachées à une aigrette en plumes de cygne. Elle était habillée, sous sa mantille, d'un flot de velours noir qui, par un rattrapé oblique, découvrait en un large triangle le bas d'une jupe de faille blanche et laissait voir un empiècement, également de faille blanche, à l'ouverture du corsage décolleté, où étaient enfoncées d'autres fleurs de catleyas.

.../...

**b)** et bien plus tard, quand l'arrangement (ou le **simulacre rituel** d'arrangement) des catleyas **fut depuis longtemps tombé en désuétude**, la métaphore «*faire catleya*», devenue un simple vocable qu'ils employaient sans y penser quand ils voulaient signifier l'acte de la possession physique - où d'ailleurs l'on ne possède rien -, survécut dans leur langage, où elle le commémorait, à cet usage oublié.

.../...

**c)** Il espérait en tremblant, ce soir-là (mais Odette se disait-il, si elle était la dupe de sa ruse, ne pouvait le deviner), que c'était la possession de cette femme qui allait **sortir** d'entre leurs larges pétales mauves.

<sup>1</sup> <https://zeugma.pro/2024/06/universaux-taxonomie-et-assignations/strasbourg/03-06-24.html>

## Dictionnaire Grec-français Bailly

« **Symbole** » : σύμβολον,ου (τὸ) : primitivement, un objet coupé en deux, dont deux hôtes conservaient chacun une moitié qu'ils transmettaient à leurs enfants ; ces deux parties rapprochées (v. σύμβαλλω ) servaient à faire reconnaître les porteurs et à prouver les relations d'hospitalité contractées **antérieurement** ; Eur. Méd 613 etc.

### Universalis :

« **Dénotation** » / « **connotation** » : En linguistique (cf Barthes, S/Z), cette opposition est utilisée dans une autre perspective<sup>2</sup>. Elle sert en premier lieu à distinguer, dans la signification d'une unité, ce qui fait l'objet d'un consensus de la part des sujets parlants (« *dénotation* ») et ce qui est particulier à un individu ou à un groupe d'individus (« *connotation* ») : l'adjectif « blanc » dénote une certaine couleur, mais, selon les sujets, il peut connoter la pureté, la pâleur, la fadeur... De là, on glisse facilement vers une distinction entre le côté « référentiel » (ou « cognitif ») et le côté « émotif » (ou « affectif ») de la signification ; on parlera alors des connotations positives ou négatives d'une unité : si tout le monde s'accorde sur la couleur dénotée par le terme « rouge », en revanche pour certains sujets ce terme revêt une connotation positive (flamme, chaleur, amour...), pour d'autres une connotation négative (sang, danger...). Par-delà la diversité des approches, c'est donc l'opposition entre le caractère « objectif » et le caractère « subjectif » de la signification qu'ont choisi de retenir la plupart des linguistes.

## II/ L'analyse

1) Le texte de **Matthieu** est cité et commenté ordinairement en 26,27,28, alors que 29 est scotomisé : deux raisons en cela (au moins) :

- remarque très « humaine », élégiaque, sur l'évocation de la Mort comme un « *jamais plus* »
- les exégètes qui vont théoriser la sacrement de l'hostie et du calice consacré (XIIIème) vont buter sur la problématique... des universaux : **que reste-t-il de la chair du Christ dans l'hostie, et du vin de la Cène dans le calice ?**<sup>3</sup>

La difficulté est de penser une **apparente opposition (« présence/absence »)** en se représentant **à la fois** deux temporalités<sup>4</sup>, difficulté décrite par Schrödinger dans l'expérience de pensée du chat « *mort/vivant* ». Je vous renvoie à la conférence, spécifiquement à la problématique de l'**assignation** : comment « voir », par exemple, « cette » femme » à la fois comme « hic & nunc » **ET** comme ensemble d'attributs (phénotype, origine, ethnie, emblématique, âge<sup>5</sup> +... ceux que ma paréïdologique représentation va forger...)?

- 2 Vs. :a) logique scholastique : « *connotation* » : propriété d'un terme de faire connaître en **même temps** que son objet (« *dénotation* ») certains attributs du sujet.  
b) Grammaire de port Royal : substantif (cf. « *substance* ») et adjectif (→ « *attribut* »)  
c) Stuart Mill (1806-1873) -qui a lu Aristote !- oppose « noms communs dénotatifs » (renvoyant à un objet singulier : « Pierre » = nom « propre » / = « singulier ») & « noms dénotatifs », qui ne peuvent se comprendre sans référence au concept (« humanité », renvoyant à des attributs : corporéité, animalité, rationalité, éthique etc.) ; ce clivage renvoie à l'opposition, en Mathématiques, à **compréhension** (propriétés communes aux éléments d'un ensemble) et **extension** (liste de tous ces éléments).
- 3 Eudes de Paris, publiée à la fin du XIIIe siècle un décret affirmant que « *les prêtres doivent cacher l'hostie jusqu'à ce qu'elle soit consacrée et ensuite l'élever pour l'adoration* » (→ le prêtre est dos à l'assistance) : subterfuge pour faire l'**ellipse du Réel** et... de sa perte, et donc **du Temps** ? NB. : Vatican 2 va inverser la position du prêtre (→ « monstration »)
- 4 cf., dans <https://zeugma.pro>, les innombrables références au concept d'« **arborescence** » : au lieu d'être enkysté dans UNE Weltanschauung cimentée dans un quérent DRAMA (alimenté par l'idéologie des media et autres réseaux, par effet de répétition et de masse..., &... par l'analogie -fatale- entre excitation et plaisir !), mieux vaut élaborer plusieurs scénarios possibles, du plus optimiste au plus sombre, avec plusieurs grilles de lectures, en s'inspirant de schèmes exogènes paréïdologiques...
- 5 La pratique psychanalytique **oblige** à ne pas se laisser piéger par les attributs, (l' εἶδος, ce que l'on voit ou croit voir - « *je vois ce que je crois* », inversion de Thomas -Jean 20, 29 « *Parce que tu m'as vu, tu as cru* » ὅτι ἑώρακάς με πεπίστευκας- , et à « lire » « dans » la quadragénaire la fillette et la vieillarde dans toutes leurs virtualités ! **En même temps (ἅμα)** !

2) Proust résout élégamment cette apparente opposition :

- l'objet initial ancre un signifiant singulier de la relation (→ du Désir)
- le signifiant de l'objet « disparaît » au bénéfice (?) d'un nouveau signifié dont il devient le signifiant crypté : une extase (je la leur souhaite!) : l'ancrage initial du symbole (σύμβολον), dans le Réel, n'est plus.
- l'objet initial, plus tard<sup>6</sup>, induit nécessairement la connotation singulière comme s'il possédait une « intention » (→ une « puissance », une « virtus »<sup>7</sup>) :

### III/ La problématique religieuse

1) **Transsubstantiation**<sup>8</sup> : (« transsubstantatio », μετασυστάσις )

Dans l'Eucharistie<sup>9</sup>, conversion du pain et du vin (de la messe/Cène) en chair et sang du Christ, par l'intervention du Saint Esprit.

La pratique, certes participant d'un comportement anthropologique<sup>10</sup>, est attestée dès le III<sup>e</sup> siècle (Hippolyte de Rome) ; le terme apparaît en 831 (« *De corpore et sanguine Domini* », Paschase Radbert), entre dans le dogme au 4<sup>e</sup> concile du Latran (1215), est théorisé par Thomas d'Aquin -concepts aristotéliens- (1225-1274) puis sacralisé par le concile de Trente (1545-1563) ; cette « conversion » (le pain et le vin sont « réellement, vraiment et substantiellement » transformés en chair & sang du Christ) est en fait un **triple passage**<sup>11</sup> :

- de la Cène factuelle « historique » (?) (1) à
- la Cène telle que décrite dans les Évangiles (2) à
- l'hostie et au vin (les « espèces » -NB : autre « faux ami » : « species » en latin, εἶδος en grec : « apparence, attribut!-) (3) à
- la présence réelle du Christ (4)

→ → → Le Christ, dans son essence (« substance »), est toujours présent, ayant transcendé la « substance » des « espèces »<sup>12</sup>

Cette thèse se focalise sur **UNE interprétation** (*Causa primitiva activa* / καθολικός : « général, universel , rendant compte de tout, ... intégriste »

2) **Consubstantiation** : (« consubstantatio », ὁμοούσια )

Thèse déjà défendue par Ratramme de Corbie (IX<sup>e</sup> siècle), Guillaume d'Occam, Dun Scott, condamnée par le concile du Latran (1215) : pain et vin sont **à la fois** pain & vin **ET** Christ, mais le pain et le vin « seuls » ne sont

6 cf. Proust, « **la madeleine** » : Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'**édifice immense du souvenir**. (Proust, *Du côté de chez Swann*)

7 ... définition de la « **pensée magique** » !

8 Bien évidemment « substance », décidément « faux-ami » bien chafouin, fait référence à l'οὐσία, et non à la « matière » !

9 Un des sept sacrements : baptême, confirmation, confession, communion ou eucharistie (εὐχαριστία), ordination, (extrême) onction des malades.

10 Anthropophagie, morsure amoureuse...

11 cf. dans Proust : passage de l'arrangement « historique » des catleyas (1) aux mot qui les disent (2), puis à l'objet répété (schème répétitif ritualisé) (3) puis au scénario amoureux sensuel (4)

12 cf. le sublime texte de Stendhal (*De l'Amour*) sur « **la cristallisation** » (« *Aux mines de sel de Salzbourg, on jette dans les profondeurs abandonnées de la mine un rameau d'arbre effeuillé par l'hiver; deux ou trois mois après, on le retire couvert de cristallisations brillantes: les plus petites branches, celles qui ne sont pas plus grosses que la patte d'une mésange, sont garnies d'une infinité de diamants mobiles et éblouissants; on ne peut plus reconnaître le rameau primitif. Ce que j'appelle cristallisation, c'est l'opération de l'esprit, qui tire de tout ce qui se présente la découverte que l'objet aimé a de nouvelles perfections.* »)

pas le Christ .

Luther (1483-1546) affirme clairement que pain et vin restaient pain & vin tout en étant présence réelle (non symbolique ou figurative, mais « *pneumatique* » -Saint Esprit-) du Christ (« *in pane, sub pane, cum pane* »), du moins pendant l'office (« *union sacramentelle* » : un temps, un espace et un rituel balisés sont nécessaires) Les réformateurs protestants du XVIème reprennent la thèse de Ratramme (qui circulait malgré la condamnation de Latran !) et la théorisent ainsi :

- 1) Le pain et le vin consacrés à la fois restent substantiellement pain et vin et deviennent substantiellement corps et sang du Christ. Les espèces ont donc, ponctuellement, une double substance (!).
- 2) Le pain et le vin ne deviennent corps et sang du Christ que "*saisis dans la Parole de Dieu, et liés à elle*". Donc, après la fin de la célébration, le pain et le vin redeviennent du pain et du vin ordinaires.
- 3) La cène n'a aucun caractère sacrificiel

L'opposition entre Luther & Calvin (la présence du Christ est *réelle* pour L, *spirituelle* pour C), est résolue dans le sens de C par les générations suivantes de protestants.

Cette thèse admet donc la possibilité de « **penser** » en même temps deux représentations du même objet (à la fois substance et attribut).<sup>13</sup>

#### IV/ La problématique clinique

a) ne pas se focaliser sur le seul « attribut » (risque d' « assignation »)

b) décrypter les langages, les silences, en considérant que tout fait signe, alors même que c'est écran.

c) « analyser » (« dénouer » -λύω- « en remontant » -ἀνά-) les schèmes de discours / pensée / comportements / éthos / émotions -plus exactement, de signifiants d'émotions...- : rêves / fantasmes, en remontant le processus d'hystérisation<sup>14</sup>, alors que le l'analysant « résiste » en une perception « UNE » contraphobique (étayante, un temps) :

- comportement patent (4)
  - récits banalisés décontextualisés, comme « vérités allant de soi » (3)
  - récits archaïques historisés (→ paréidolies défensives opportunistes, parfois transgénérationnelles<sup>15</sup>)
- (2)
- scène « historique » (« *conflit nodal* ») (1)

→ → → Il s'agit de **déconcaténer** ces 4 strates.

d) veiller à revivifier des « rituels » dont l'homéostasie et la durée ont tendance à éroder le sens (jubilaire et /ou contraphobique) en faisant retour sur les « espèces » (= le support, verbal ou comportemental) pour les enrichir à nouveau (→ insérer de l'inopiné et de l'impromptu dans le nécessaire et le « *retour du même* »)

J'espère avoir répondu à l'objection !

Jean-Pierre BÉNAT, 

<sup>13</sup> cf. Max Weber : L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme (valeur du travail, valeur marchande, valeur spéculative etc.)

<sup>14</sup> Triple questionnement (« *1/ À qui ça nuit ? 2/ À qui ça profite ? 3/ À qui c'est dédié ?* ») articulé sur un triple plan (« *1/ rapport de Soi à Soi, 2/ rapport de Soi à Autrui, 3/ rapport de Soi au Monde* »)

<sup>15</sup> cf. « secrets de famille », cf. <https://zeugma.pro/2022/03/secrets-de-famille-fatales-fractales/as-bourgogne/dijon/10-03-2022.html>